

ILES ST PIERRE ET MIQUELON

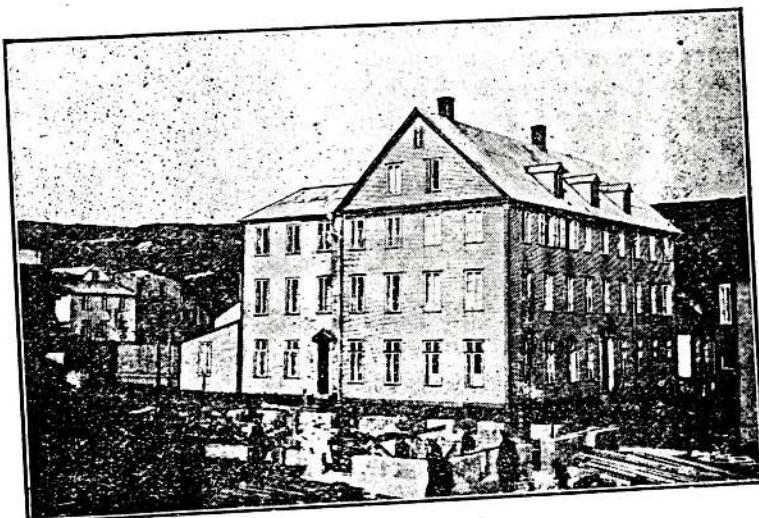


LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 OCTOBRE 1946

(23^e année. — No 274)



Le Pensionnat.

Administration :

Presbytère de St Pierre

St Pierre : 30 f. ; France : 40 f

Abonnements : } Canada : 50 f ; Etranger : 60 f



Calendrier du Mois de Novembre 1946

N. B.— A partir du 1er novembre les messes ont lieu, les dimanches et fêtes à 6 h. $\frac{1}{2}$, 7 h. $\frac{1}{2}$, 9 h. et 10 h. $\frac{1}{2}$; les jours de semaine à 6 h., 7 h. et 8 h.— L'Angelus du matin est sonné en semaine à 5 h. $\frac{1}{2}$, les dimanches et fêtes à 6 h.; celui du soir à 6 h. $\frac{1}{2}$.

1 Vendredi.— Fête de TOUS LES SAINTS.— (Aujourd'hui il n'y a pas messe des enfants à 10 h. 30).— A 10 h. Grand'Messe Pontificale.— A 2 h. Vêpres Pontificales, chapelet et Salut.— Le soir à 6 h., Vêpres des Morts, instruction et absolue.

N. B.— On peut gagner une indulgence plénière applicable aux défunt à toute visite à l'église, pourvu qu'on se soit approché des sacrements et qu'on récite chaque fois 6 Pater, Ave et Gloria, aux intentions du Souverain Pontife.— Cette faveur est accordée aujourd'hui à partir de midi et demain toute la journée.

2 Samedi.— Commémoration de tous les Fidèles Trépassés.— Chaque prêtre peut célébrer 3 messes.— Les messes commencent à 6 h.— A 9 h., Service solennel demandé par le Conseil Municipal pour les Soldats et Marins morts aux deux guerres.— Oraison funèbre. Procession au cimetière et bénédiction des tombes.— Le soir à 8 h., Vêpres des Morts, chapelet, absolue.

3 Dimanche.— Offices du 21^{ème} dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{2}$, communion des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A 2 h., Vêpres, Salut et procession mensuelle.— Après les Vêpres, instruction pour les personnes de langue anglaise à la chapelle du St Esprit.

N. B.— Les quêtes de ce jour sont faites au profit du Collège.

4 Lundi.— St Charles Borromée, év. et conf.— A 9 h., Grand'Messe pour les défunt de la paroisse.— Le soir à 8 h., Vêpres des Morts, chapelet, absolue.

5 Mardi — Fête des Saintes Reliques.— Les Reliques que possède notre église seront exposées dans la journée à la vénération des Fidèles.— Après les messes et après le salut, les fidèles seront admis à baisser la relique de la vraie Croix.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

10 Dimanche.— 22^{ème} après la Pentecôte.

N. B.— Les quêtes de ce jour sont au profit de Ste Croisine.

11 Lundi.— St Martin, év. et conf.— Anniversaire de l'Armistice

12 Mardi.— St Martin, pape et mart.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

17 Dimanche.— 23^{ème} après la Pentecôte.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie dans la Chapelle du St Esprit.

20 Mercredi.— St Félix de Valois, conf.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes. Le soir à 8 h., office de la Confrérie.

22 Vendredi.— Ste Cécile, vierge et martyre, patronne des musiciens.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

24 Dimanche.— 24^{ème} et dernier dimanche après la Pentecôte.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.

30 Samedi.— St André, apôtre.— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

Actes Paroissiaux

(DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1946)



BAPTÈMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 22 septembre, CHÂTEL Roberte-Colette ; Parrain : Eugène Lenorais ; Marraine : Eugénie Châtel. — *Le 29*, POIRIER Robert-Emile ; Parrain : Jacques LeSoavec ; Marraine : Marthè Poirier. — GASPARD Jeannine-Albertine ; Parrain : Joseph Gaspard ; Marraine : Ernestine Autin. — DRAKE Micheline-Anié ; Parrain : Eugène Janil ; Marraine : Bridget Drake. — *Le 6 octobre*, TCHERNONOG Guy-Bernard ; Parrain : Charles Ducros ; Marraine : Paulette Tessier. — TESNIÈRE Joseph-Eugène ; Parrain : Eugène Testinière ; Marraine : Jeanne Etcheverry. — DELAGE Maurice Joseph ; Parrain : Clément Breack ; Marraine : Marcellle Breack. — *Le 13 octobre*, POIRIER Michel-Bernard ; Parrain : Alfred Poirier ; Marraine : Elisa Allain.

MARIAGES.-- Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 24 septembre, YVON Jean et LESPAGNOL Marie-Alberte. — *Le 12*, LEFÈVRE Pierre-Marie et CLOCHET Yvonne. — *Le 17*, BELLOC Georges et ROSE Suzanne.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne.

Le 19 septembre, MAILLARD Jules, 72 ans. — *Le 23*, JORET Aglaé, née Guyon, 83 ans. — *Le 28*, DERIVE Kelly, 1 jour. — RIOU Roland, 3 ans. — LÉVÉQUE Michel, 14 jours.



Extrait du journal « Canada » de Montréal 11 oct. 1945.

Louis Budenz, éditeur, gérant du « Daily Worker », journal communiste de New-York, a annoncé ce soir 10 octobre sa démission du journal et du Parti Communiste pour « retourner à la foi de ses Pères, l'Eglise catholique romaine ».

Dans une déclaration transmise par Mgr Fulton J. Shenn, par qui il a été accepté dans l'Eglise à la cathédrale St Patrice, M. Budenz a dit que « la raison et la foi m'ont conduit à faire cet heureux geste ».

« Dans un monde secoué par la tempête, l'Eglise catholique est le puissant roc sur lequel les humains peuvent s'appuyer » ajoutait M. Budenz.



Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches et fêtes.

1er Novembre.— *Fête de tous les Saints.*

Y a-t-il phrases plus étrangement paradoxales que celles du « Discours sur la montagne » ? « *Mon royaume n'est pas de ce monde* » nous avertit Jésus. En conséquence, elle ne parle pas le langage de ce monde. Les qualités morales nécessaires pour accéder à ce royaume ne sont pas de celles qui font briller, ni de celles qui assurent une confortable « petite vie digne d'être vécue »....

« Heureux les pauvres en esprit -- ceux qui savent se renoncer -- car le royaume des cieux est à eux ! Heureux les doux, ils posséderont la terre ! Heureux les purs ! Heureux les miséricordieux !.... Heureux les pacifiques !.... »

Ceux qui, sur terre, semblent défavorisés, ceux-là sont les privilégiés véritables. Si Luc le dit explicitement : « *Heureux, vous qui êtes pauvres ! Heureux les affamés ! Heureux vous qui pleurez maintenant ! Heureux, vous que rejettent les hommes, vous qu'ils couvrent d'opprobres !* » Pour préciser sa pensée, il ajoute que les riches sont maudits car ils ont ici-bas leur consolation, et maudits les rassasiés et ceux qui rient et ceux à qui les hommes accordent les vanités et la gloire.

Il ne se trompait pas, ce sage d'Israël qui, à peu près à la même époque, écrivait : « *Le Royaume, c'est le monde renversé.* » C'en'est pas ici-bas qu'il faut attendre la récompense tout se pèsera là-haut ; sur la terre, la seule paie que recevront les fidèles sera d'amertume et de persécution, comme il en fut toujours des prophètes.

Comme l'on comprend que l'accès du Royaume soit difficile, l'entrée étroite. *Faisons-nous petits pour y entrer. Si vous ne devenez comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux.*

2 Novembre.— *Fête des Trépassés.*

La mort, ainsi que l'indique son synonyme français de trépas, n'est qu'un passage, un événement qui ne brise pas le cours de la vie. Au-delà des portes de la nuit, la lumière est promise à ceux qui ont la foi.

La résurrection de Lazare est une des scènes les plus célèbres de l'Évangile. La peinture a cent fois tenté d'évoquer l'grandiose fantastique de son retour à la vie, à cause de la beauté littéraire, des précisions re-



marquables de St Jean, peut-être aussi à cause de cette tradition, chère au midi de la France, de Lazare évangélisateur de la Provence. N'est-ce pas plutôt parce que cette résurrection est l'ultime témoignage de la divinité du Christ, le symbole de la victoire éclatante que Jésus lui-même remportera sur la mort et surtout l'assurance pour ses fidèles de partager un jour son triomphe éternel?

« Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, fût-il mort, vitura.... »

3 Novembre. — 21^{ème} dimanche après la Pentecôte.

Comme la justice, avant Jésus, était dure sur terre ! Le Talmud disait : « Dent pour dent, œil pour œil ! » Partout l'implacable, l'inexorable. Où, la miséricorde et le pardon ?

Maintenant c'est tout autre chose.

La voix de Jésus s'est élevée, qui a dit « Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. » qui a dit encore : « Mon Père Céleste vous traitera comme le méchant serviteur, si vous ne pardonnez pas à votre frère, du fond du cœur. »

Et la voix de Jésus a été suivie de l'exemple, sur le Calvaire : bafoué, flagellé, couronné d'épines, cloué à la croix, Jésus a prié pour ses bourreaux : « Pardonnez-leur, mon Père, ils ne savent pas ce qu'ils font. »

Pardonnons donc, pour qu'on nous pardonne. La condition est posée par Jésus. Il est le premier à prononcer la sentence d'absolution. Mais qu'on y prenne garde ; usons de la même manière envers nos frères ; sans cela : « Il nous livrera aux bourreaux jusqu'à extinction de notre dette »....

Et cela est juste.

« Bienheureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde. »

10 novembre. — 22^{ème} dimanche après la Pentecôte.

Comme du temps du Christ, la question du temporel et du spirituel se pose. « Mon royaume n'est pas de ce monde » ; mais il précise « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu ». La séparation des pouvoirs mais en ce sens qu'ils ne s'excluent pas ils se superposent en ne se confondant jamais.

Bon citoyens celui qui connaît tous ses devoirs et tous ses droits, défendant les premiers et observant les seconds. Et ce n'est pas si commun. Combien font un choix, à la jauge de leurs intérêts personnels, sans nulle préoccupation de l'intérêt collectif.



Ses droits ?.... droit à la protection de l'Etat, droit à la liberté et aux possibilités de l'exercer, droit à l'administration du pays, à l'élection, à l'éligibilité : que sais-je encore ? je ne suis pas contraint de les exercer tous ; mais, ne péchais-je point parfois, en les abandonnant, au profit d'audacieux, de malhonnêtes....?

Si, par amour de mes aises, je ne réponds pas à l'appel de ces droits, j'abdique et je cède inconsidérément à César.... Me voilà poltron, lâche.

Et je rendrai à Dieu ce qui est à Dieu. Devoirs plus rigoureux et droits plus incontestables.

Comme citoyen, il m'est permis de préférer une forme politique. C'est un droit. Et j'ai le devoir civique de la maintenir ou de la faire prévaloir. A condition toutefois que rien n'y soit en contradiction avec l'Evangile et les directives de l'Eglise. Autrement mon droit de citoyen passe outre à mon devoir de chrétien.

Ou inconscients où méchants ou ignorants simplement ceux qui pratiquent extérieurement leur religion, tout en faisant ou faisant faire des lois irréligieuses ; ceux qui mettent au premier rang la politique, l'Etat, la loi humaine ; ceux qui assortissent des doctrines de violence et de haine avec la doctrine de paix et d'amour ; ceux qui veulent asservir les consciences à une neutralité mensongère.

17 novembre. — 23^eme dimanche après la Pentecôte

Si nous avions écouté Jésus, nous n'aurions pas cousu une pièce de drap neuf à un vieil habit.... mis du vin nouveau dans une vieille ouïe.... Nous n'aurions pas tenté d'assortir les vertus chrétiennes à des habitudes de péché. Le contact n'a pas pu se maintenir, tout s'est effondré. Et un beau jour, notre âme est morte, totalement, à la grande douleur de ceux qui lui portent intérêt ou affection. L'un de ceux-ci est allé trouver le Maître : « Oh ! Jésus, l'âme de mon ami est morte... Venez, imposez-lui votre main et elle vivra... »

Ces paroles, prononcées avec l'accent qui vient du cœur donne à nos sentiments une force souveraine à laquelle Dieu ne résiste pas.

Mais autour de notre âme, il y a du bruit, de la foule, du clinquant. Entendez la parole de Jésus : « Allez-vous-en ! » Lui, le doux, il agit avec les tumultueux comme avec les vendeurs du temple. La tourbe est jetée dehors, tourbe de vices et de passions. Et notre âme se trouve subitement dans le calme. Calme après la tempête. Une douceur pénétran-



te attendrit et amollit les régidités du cadavre et redonne aux nerfs leur délicate sensibilité.

Jésus dès lors peut parler : un écho sympathique répondra à sa voix ; le silence est si parfait que le mot prononcé peut être entendu. Notre âme l'entend et revient à la vie.

La vie n'est-elle pas dans le mouvement ? Elle se lève, attirée par un idéal, un but supérieur. Dégagée des turpitudes, de la corruption de la mort, elle tend vers Dieu, savourant les douceurs spirituelles de la joie.

24 novembre. — 24ème après la Pentecôte.

Fin de Jérusalem et fin du monde : toutes les horreurs sont accumulées dans la prophétie de Jésus. Guerres, pestes, famine, tremblements de terre ! Et la ruine du temple, les faux prophètes, les apostats. Et le soleil qui s'obscurcit, la lune qui ne donne plus sa lumière, les étoiles qui tombent du ciel. Pour ajouter à la terreur, la confusion où chacun doit s'anéantir, devant le Fils qui vient sur les nuées du ciel, avec une grande force et une grande majesté. »

Fin du monde plus précipitée pour moi, puisque presque certainement j'aurai terminé ma carrière avant que les temps ne soient révolus.

Je mourrai.... je serai seul à seul devant Dieu, pour rendre compte des talents confisés.

Heureux si je trouve grâce.... Autrement les horreurs prédictes par Jésus sont peu de chose, au pire de celles que me réserve l'enfer.

En attendant cette fin qui doit fixer mon sort éternel, nous savons bien, nous autres catholiques, que nous sommes du nombre de ceux « qui seront livrés à la tribulation.... qui connaîtront la haine du monde » à cause de Jésus ; nous savons bien que « la charité de beaucoup se refroidira, à cause de l'abondance de l'iniquité » ; mais nous savons aussi que l'idée chrétienne ne mourra point et que « cet évangile sera prêché à l'univers entier pour témoigner devant les nations ».

Tout est destiné à finir. C'est la loi. L'important est que nous ayons laissé « la Judée pour gagner les hauteurs », quitté les pensées de la terre pour celles du ciel.

La place où nous aurons fixé notre âme, dès l'instant de notre mort, sera notre place de toujours. Comme il est encore temps, disposons, réglons notre vie pour que cette place soit bonne, celle des élus.



ECHOS du MOIS

Réparation de l'Eglise. — Depuis longtemps, le besoin se faisait sentir d'entreprendre certains travaux de réparation de l'église paroissiale. Au début de septembre, M. le Maire jugea le moment venu de réviser la façade principale, et, en particulier de refaire la corniche supérieure du clocher qui menaçait de tomber. Un échafaudage impressionnant a été dressé pour permettre aux ouvriers de la municipalité d'exécuter les travaux.

Fête de la Ste Enfance. — Le dimanche 29 septembre vit se dérouler la traditionnelle fête de la Ste Enfance. Si l'assistance fut un peu moins dense que par le passé, et moins grand aussi le nombre de mains qui y amenèrent leur bébé, néanmoins la procession des petits fut aussi touchante, et le sermon du prédicateur, simple et direct, intéressa au plus haut point les jeunes comme les plus âgés.

Puisse cette fête susciter des vocations missionnaires et fortifier celle des trois garçons qui trois jours plus tard quittaient St Pierre pour entrer dans notre école apostolique de St Alexandre, au Canada.

Offices des dimanches. — Monseigneur, désirant voir les enfants participer toujours plus à la liturgie de l'Eglise, a institué pour les dimanches une messe spéciale des enfants. La question de l'heure présentant quelque difficulté, les parents ont été consultés pour opter entre les trois solutions suivantes :

1^e solution : 9 h. messe des enfants ; 10 h. Grand'Messe.

2^e " : 9 h. 30 messe des enfants ; 10 h. 30 Grand'Messe.

3^e " : 9 h. Grand'Messe ; 10 h. 30 messe des enfants.

Les résultats furent les suivants : Sur 675 réponses,

156 demandent la première solution

223 " deuxième solution

296 " troisième solution. En conséquence, à partir du dimanche 20 octobre, la Grand'Messe est chantée à 9 h. (sauf les jours de grande fête), et la messe des enfants se célèbre à 10 h. 30.

Monseigneur adresse un appel aux personnes que ce changement dérange quelque peu afin qu'elles l'acceptent de bon cœur pour le plus grand bien des enfants.

Écoles. — Le vendredi 27 septembre vit la rentrée des classes. Les élèves affluent, pleins de bonne volonté, joyeux même, malgré une certaine appréhension, bien compréhensible du reste.

Chez les Religieuses, Sœur Charles, nouvelle Directrice des études, est assistée, pour les 205 élèves du Pensionnat de cinq Sœurs et de trois jeu-



nes filles, et pour les 225 élèves de Ste Croisine de 4 Sœurs et de cinq jeunes filles.

Le Collège atteint à la rentrée son chiffre record avec ses 193 garçons sous la haute direction du P. Palussière assisté du Père Heudes, du Frère André et de cinq instituteurs ou institutrice. Signalons qu'à la session d'examen du Brevel du 4 et 5 octobre, les écoles libres ont à enregistrer deux succès ; un pour le Pensionnat et un pour le Collège.

Oeuvres. — *Les jeunes.* — La reprise des classes entraîne celle des œuvres. Aussi le jeudi 3 octobre, sous l'égide de Ste Thérèse dont on célèbre la fête ce jour-là, louveteaux et scouts, garçons du petit et grand Patronage (auquel se joint cette année une œuvre spéciale pour les enfants de l'école publique), jeannettes et guides, avettes et âmes vaillantes, au nombre total de plus de 300, s'en donnent à cœur joie ; car chaque mouvement a sonné le rassemblement de ses forces : les différents chefs et cheftaines tirent des plans pour la campagne qui s'ouvre et s'efforcent de faire passer leur enthousiasme dans l'âme de leurs jeunes troupes.

Les ainés. — Le dimanche 29 septembre, le Foyer paroissial, après une interruption de cinq années, ouvre de nouveau ses portes aux œuvres de jeunes gens et d'hommes sous la direction des P.P. Pichon et Michel.

Chaque jour le Foyer Paroissial va donc accueillir les 70 ou 80 jeunes gens qui viendront y passer leur soirée ; trois salles de jeu, claires et spacieuses ont été aménagées pour eux et par eux ; une salle de lecture s'y adjoint, pourvue des revues les plus modernes qui leur permettront de se tenir au courant des questions actuelles. Enfin des réunions générales régulières (dont la première a rassemblé plus de 110 jeunes gens) achèveront de donner à l'œuvre du Foyer un caractère éducatif.

De son côté, le P. Michel, dans une première réunion, expose aux hommes le but de l'œuvre d'action catholique qui va être créée, œuvre à laquelle ils sont invités à prendre part.

Par ailleurs les Routiers et les Guides ainées continuent comme par le passé avec le P. Palussière leur formation scoute ou guide dans des cercles d'étude hebdomadaires. C'est là qu'ils apprennent la beauté de leur devise « SERVIR », devise qu'ils mettent ensuite en pratique en apportant leur aide aux autres œuvres.

A son tour, la J. O. C. F. reprend ses activités, le mercredi 9 octobre, dans une salle vraiment bien faite pour voir la vie toute en rose. « Vous n'êtes jeune qu'une fois ! semble-t-elle nous dire ; Eh non ! On peut être jeune toute sa vie, jeune d'âme, de caractère. A cela une seule condition : ne pas confier cette âme à tout venant, mais entre les mains de Dieu.

En mer. — Le dimanche 29 septembre vers 10 du matin les habitants de



L'Île-aux-Marins pouvaient voir sombrer la partie arrière du «*Fort-Boisé*».

Tout le monde se souvient du naufrage de ce bâtiment de 10.000 tonnes, type «*Liberty*», de la «*Montreal Shipping Co.*». Sorti en 1944 des chantiers navals de Vancouver, et ayant servi deux ans dans les convois de l'Atlantique, il venait de quitter Botwood avec un chargement de 5.000 tonnes de minéraux de zinc. Après un arrêt à St-Pierre pour embarquer 500 tonnes de matériel de la Base Navale, il devait compléter son chargement à Halifax en y prenant 1.500 tonnes de marchandises diverses à destination de la France.

Le 23 août, à 6 h. du matin, il fit côte sur la Grande Basse à trois milles de la Pointe-aux-Canons. Toute la partie avant du bâtiment posa sur la basse tandis que la cale No 1 à babord était crevée par une roche qui y pénétrait de six pieds.

Le 27 vers les 10 h. du soir, un coup de vent d'Est cassa le bâtiment en deux.

L'équipage, de 40 hommes, prit place dans deux chaloupes et un radeau. L'une des chaloupes rallia rapidement (fort heureusement car elle faisait eau) le remorqueur «*Foundation Franklin*» qui travaillait depuis le 25 à dégager le «*Fort Boisé*». La seconde chaloupe dériva dans la baie où elle fut repérée le lendemain dans une éclaircie de brume par un doris de pêche. La pinasse «*Eider*» la remorqua ensuite jusqu'au port, ramenant tous les hommes sains et saufs. Le radeau, occupé par le commandant Mc Lean de Glasgow, le chef-mécanicien A. Hall, de Montréal et deux autres hommes, chavira. Ces deux derniers furent sauvés. Mais le commandant et le chef mécanicien périrent, étouffés par le mazout. Leurs corps furent retrouvés le lendemain ; et le 30 août, le bateau «*Ulna*», envoyé par le gouvernement canadien les ramena à Halifax. L'équipage fut rapatrié par le même bateau.

La récupération du matériel léger du «*Fort Boisé*» fut effectuée par les soins de M. G. Paturel, représentant des assurances, mais tout le chargement lourd fut perdu.

Dans le port. — Durant la campagne de pêche, quelques chalutiers ont fait escale dans nos îles. St-Pierre vit ainsi défiler dans son port pour y prendre du sel, en mars le «*Joseph-Duhamel*»; en avril le «*Cap Fagnet*» et l'«*Avant-Garde*»; en mai le «*Duguay-Trouin*»; le «*Groenland*» et le «*Téméraire*»; en juin le «*Président-Houduce*»; en juillet le «*Capricorne*» et le «*Duguay-Trouin*»; en août le «*Téméraire*». En même temps, ils déposaient un malade ou prenaient quelques passagers.

Vers la fin de la campagne, en octobre quelques-uns livrèrent un peu de morue : le «*Capricorne*» 200 tonnes; le «*Cap-Fagnet*» 100 tonnes; le «*Joseph-Duhamel*» 150 tonnes, ce qui donna un peu de travail à nos ouvriers.



Arrivée de M. l'Administrateur.— Le 25 septembre arrivait dans le Territoire par le vapeur « *Béarn* » venant de Terre-Neuve (T. N.). M. Marchand René nommé administrateur des Iles St-Pierre et Miquelon par décret du 21 septembre 1946. M. l'Administrateur était accompagné de Mme Marchand et M. Tournel Jacques chargé de mission.

Le 2 octobre, M. Tchernonog, administrateur par intérim, présenta à M. Marchand les membres du Conseil d'Administration, M. le Maire et les Conseillers Municipaux, le Président et les membres de la Chambre de Commerce, les Chefs de Services et de bureaux et des délégations de fonctionnaires, les Presidents et membres des Comités des Associations des Anciens Combattants et de la Croix de Lorraine, les Presidents des divers groupements des petits pêcheurs.

M. l'Administrateur a pris ses fonctions le lendemain 3 octobre et, le dimanche soir 6 octobre il s'adresse, par la radio à la population des îles pour exposer son Programme complet de relèvement du Territoire.

Referendum.— Le dimanche 13 octobre, les Français de la Métropole et des Colonies eurent à se présenter aux urnes pour approuver ou rejeter le projet de constitution approuvé par l'Assemblée Constituante.

Voici les résultats pour l'ensemble du Territoire :

	VÔTANTS	OUI	NON	Bulletins nuls
Section de St-Pierre	1.496	573	895	28
“ Ile-aux-Marins	98	47	51	Néant
“ de Miquelon	227	113	106	8
Total	1.821	733	1.052	36

Cours particuliers

Préparation au Certificat d'études

S'adresser à M. Louis BOUVET

La famille Lepelletier Eugène et ses enfants remercient les parents et amis qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui les a frappés.



Education

Nos chers enfants

Au moment où nous avons choisi l'école qui donnera à nos fils, à nos filles, une armature de vie, méditons, dans l' « Homme, cet inconnu », les raisons qui portent le Docteur Carrel à préférer, comme but de l'école, l'éducation à l'instruction, la conscience au développement encombré de l'intelligence, l'aspect moral au cérébral.

Et quand on sait que le Dr Carrel ne fut pas un catholique pratiquant, on ne peut lui soupçonner aucun but apologétique.

« Il n'est pas besoin, dit-il, d'une haute culture de l'intelligence pour féconder le *sens esthétique* et le *sens mystique* et produire les artistes et les poètes, les religieuses, tous ceux qui contemplent d'une vue désintéressée les aspects divers de la beauté....

« Il en est de même du *sens moral* et du jugement. Ces dernières activités peuvent se suffire à elles-mêmes. Elles donnent à celui qui les possèdent l'aptitude au bonheur. Elles semblent fortifier toutes les autres activités, mêmes les activités organiques. Ce sont elles dont il faut viser, avant tout, le développement dans l'éducation car elles assurent l'équilibre de l'individu, elles sont l'élément solide de l'édifice social.

« A ceux qui sont les membres anonymes des grandes nations, le sens moral est beaucoup plus important que l'intelligence....

« Les civilisés sont capables de travail facile.... Ils produisent, consomment, satisfont leurs appétits physiologiques ; ils prennent plaisir également à assister en grandes foules aux spectacles sportifs, à contempler des films grossiers, puérils, déformateurs, à se mouvoir rapidement.

« Ils n'ont ni sens moral, ni sens esthétique, ni sens religieux.... Ils ont engendré un vaste troupeau d'enfants dont l'intelligence est rudimentaire ; ils fournissent une partie de la population de 3 millions de criminels qui vivent librement dans ce pays (Etats-Unis).... »

Carrel rejoint, sans le savoir, la sagesse séculaire de l'Imitation : « L'humble paysan qui sert Dieu est certainement fort an-dessous du philosophe superbe qui, se négligeant lui-même, considère le cours des astres. »

Les journaux signalent partout, avec alarme, les progrès rapides de l'immoralité dans ta jeunesse. Cherchez les causes.... Si on supprime les bases de la moralité, que peut-on récolter ?





A quand la paix !..

Au fond, l'immense malheur des siècles modernes est d'avoir renié la crainte et l'amour du Père commun. On se souvient du vieux pauvre qui demandait « l'aumône pour l'amour de Dieu ». Don Juan lui montre un louis d'or ; le mendiant l'aura, s'il consent à blasphémer. Il refuse ; mais Don Juan, dédaigneux, lui glisse la pièce entre les doigts : « Tiens, je te la donne « pour l'amour de l'humanité. »

Don Juan croit faire le geste du progrès, lorsqu'il met à la place de la charité la philanthropie. Il ne voit pas que, l'homme étant devenu le seul dieu pour l'homme, la nation ou l'humanité s'étant substituée au Très-Haut, le lien d'intelligence et d'amour est rompu. Abandonnée à sa misère, la raison défait ; les appétits gouvernent ; les peuples, comme les individus, retombent dans la barbarie. Et ils ne peuvent plus connaître la paix. La paix réelle viendra au bout d'épouvantables épreuves quand l'homme sera enfin reconcilié avec Dieu.

Il n'y a que vous, Seigneur, seul éternel, seul bon, seul aimant.

C'est pourquoi l'avenir est beau. Le passage de l'exterminateur peut être proche. A quoi bon craindre ? Chacun de nous n'a qu'une vie ; nul sacrifice n'est perdu. Avec la cendre des martyrs, Dieu fait des générations d'élus, comme la terre de France reféra toujours des Français.

Le désespoir ne sera pas permis tant qu'au Gloria in excelsis des Anges répondra l'Amen d'un seul homme de bonne volonté.

(Amour et Sagesse)

Emile Baumann

Le « FOYER des JEUNES GENS » fait appel à votre générosité pour compléter la liste des lots de la TOMBOLA.

Le Père Pichon remercie toutes les personnes qui l'ont aidé et qui l'aident dans la vente des billets.

Hâtez-vous d'acheter les derniers billets.

Lavage et Repassage

S'adresser à Mme Vve Paul ROVERCH, rue Hautefeuille



La tradition du laïcisme en éducation

La tradition du laïcisme en éducation remonte à deux sources ; la philosophie nationale de l'Angleterre et le mouvement international de la Renaissance, inauguré en Italie. Ces deux courants s'entre mêlent et sont souvent représentés par les mêmes hommes.

Élaborée en Angleterre au 17ème siècle par les philosophes et les cercles humanistes rose-croix, la théorie d'une instruction scientifique et laïque fut répandue au 18ème par la Maçonnerie. Parti d'Angleterre, le mouvement « Enlightenment » trouva son application dans les Révolutions américaine et française qui réagirent en retour sur la nation où il avait pris naissance. Il est donc difficile de dire lequel de ces pays, Angleterre, Amérique ou France a le plus contribué à propager cette doctrine au dix-neuvième siècle. Les différences de religion et de races produisirent deux laïcismes. En France, les traditions médiévales de l'Eglise catholique provoquèrent une très vive réaction et donnèrent lieu à l'athéisme. En Angleterre, l'éducation puritaine de nombreux laïciseurs leur inculqua le respect de la religion. L'alliance des doctrines puritaine et laïque évita aux pays de langue anglaise cette division culturelle en christianisme culturel et laïcisme anticlérical, fléau des pays latins.»

Extrait du « Secular tradition in Education »

Registre analytique St Malo N° 153

F. TROTOUX
33 Boulevard Châteaubriand
St MALO (Ille et Vilaine) France

IMPORTATION et EXPORTATION

TIP TOP TAILORS Limited. TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE